

## BLÉHARIES

# Commerces et logements à l'Espain

Des logements individuels, une série d'appartements commerciaux vont prochainement voir le jour au Marais d'Espain.

• Frank GHISLAIN

C'est à la SCRL « La Foncière d'Espain » que l'on doit ce projet visant à créer des commerces et du logement sur le site de l'ancienne douane fluviale de Bléharies. En juillet 2015, place nette avait été faite à la rue des Combattants et au quai de l'Escaut où l'antique douane, qui accueillait les locaux la « Maison de l'emploi » de Brunehaut-Antoing-Rumes, a été démolie.

Propriété de la Commune, ce vaste terrain de 48 ares a été assaini dans le cadre des SAR (site d'activités à réaménager) avant d'être revendu à un particulier qui avait à l'esprit un projet immobilier. Le projet a été confié à l'architecte Alain T'Kindt, de la société tournaise « Atkar-architecture ». Après consultation, le permis d'urbanisme a été délivré en août dernier.

Le projet global consiste à créer douze logements individuels du côté de l'Escaut et un immeuble faisant face à la rue des Combattants. Ce bâtiment comprendra au rez-de-chaussée trois surfaces commerciales, à savoir une pharmacie au centre et deux

Alain T'Kindt a réalisé les épures de cet ambitieux projet.



commerces de proximité aux extrémités. Cette pharmacie est destinée au déplacement de celle qui est actuellement située à la rue des Déportés. Les étages de l'immeuble accueilleront une série de douze appartements. Les constructions étant prévues sur un ancien marais proche de l'Escaut, des techniques spéciales de construction devront être mises en œuvre. Le souhait est de débiter au plus vite le chantier. Tous les logements seront à vendre.

#### Logements modulables

Chacun des douze logements individuels, basse énergie, sera décliné sur deux niveaux et sera modulable en fonction des be-

soins. L'acquéreur pourra ainsi opter pour un aménagement personnalisé avec soit la salle de séjour au rez-de-chaussée et les chambres à l'étage, ou l'inverse. Un regroupement de deux unités est aussi envisageable, la surface occupable passant ainsi de 95 à 180 m<sup>2</sup>. Le logement de base comprend trois chambres, un jardin et un balcon avec vue sur l'Escaut.

Sur deux niveaux, l'immeuble central comprendra douze appartements accessibles via trois ascenseurs. D'une superficie de 70 à 120 m<sup>2</sup>, chaque appartement sera doté de deux ou trois chambres, ces dernières ayant vue sur le fleuve. Ces logements seront agrémentés, en façade

avant et arrière, de terrasses et balcons allant de 10 à 20 m<sup>2</sup>. Un bardage en bois ajouré vertical permettra de dissimuler les pompes à chaleur. Chaque appartement disposera de cavettes individuelles en sous-sol. Au rez-de-chaussée, la pharmacie (210 m<sup>2</sup>) sera encadrée par deux surfaces commerciales (140 m<sup>2</sup>), une zone de stockage étant prévue pour chacune d'elles en sous-sol. Toutes les toitures, plates, permettront d'y installer à la demande des panneaux pho-



tovoltaïques.

En front de la rue des Combattants, un parking sécurisé d'une quinzaine de places, sera créé pour la clientèle, y compris pour les PMR. Pour les résidents, un second parking d'une trentaine de places est prévu. Enfin, restaurée par l'investisseur, l'ancienne aubette de douane abritera une cabine haute tension. ■

#### ◆ ERE-SAINT-MAUR

##### Télévie avec le prince de l'accordéon

Ce dimanche 30 septembre le comité Télévie de Ere et Saint-Maur organise un thé dansant à la salle socioculturelle et sportive à Ere. Il se déroulera de 15 à 20 h et sera animé par Erika, la princesse de l'accordéon. Prix d'entrée : 5 €.

#### ◆ BLANDAIN

##### Repas autumnal à Don Bosco

Ce dimanche 30 septembre, le home Don Bosco Blandain propose son repas autumnal annuel. La journée débutera par un office religieux célébré par le père salésien Guy Dozinel. Le repas (melon au jambon de parme - pavé de dinde aux lardons sauce champignons des bois, croquettes et légumes - tarte - café) sera servi à partir de 12h. > Réservations : 069/35 21 07

#### AMOUIGIES

## Dessignons ensemble

Pour partager les locaux, le matériel, des conseils ou simplement un moment où on s'accorde du temps à la bibliothèque.

• Eloïse SPEELERS

Le centre de lecture publique de l'entité de Mont-de-l'Enclus lance un nouvel atelier à l'occasion de la rentrée scolaire 2018. Un samedi sur deux de 14 heures à 16 heures 30, la bibliothèque propose que tous les amateurs de dessin se réunissent dans ses locaux afin de partager un moment où le matériel est mis à disposition. « J'ai trouvé cette idée dans le magazine Flow, explique Geoffrey De-



les ateliers du centre de lecture publique ne sont pas doisonnés. Chacun est libre de venir avec sa propre vision du dessin.

l'inte, l'un des bibliothécaires enclusiens. NDLR : un magazine qui prône une vie où l'on prend le temps. On propose de dessiner autour d'un sujet ou d'un thème » Sans obligation, évidemment. Geoffrey, diplômé de l'Académie

des Beaux-Arts de Tournai, s'est rendu compte que certaines personnes ne venaient pas aux ateliers BD qu'il organise également car elles ne se retrouvaient pas dans le mot bande dessinée. « Ici, on vient pour se décomplexer

et prendre son pied en dessinant, ajoute-t-il. J'apporterai sûrement des images pour débloquer les personnes qui n'ont pas d'idée mais chacun est libre de travailler sur son projet personnel. » Des mots, des images sur la table, une contrainte ou une technique à suivre, l'atelier peut s'adapter en fonction des envies de tous. Également, selon les niveaux de chacun.

En plus des conseils de Geoffrey qui illustre en ce moment un scénario BD de 86 pages d'une maison d'édition canadienne, le bibliothécaire aimerait attirer une illustratrice professionnelle et enclussienne afin qu'amateur ou plus spécialisé trouve son compte lors de ces deux heures et demie de partage, d'entraide, de plaisir et surtout de dessin ! Les prochains ateliers sont prévus le 6 et 13 octobre. ■

> Rue Couture d'Orroir, 13  
7750 Amougies 069/66.8195

#### PAYS DES COLLINES/MORLANWELZ

## Les enjeux de Richard Veymiers

Le Flobecquois d'origine, Richard Veymiers, 38 ans,

manifestations matérielles, ou encore la biographie cul-



Pour Richard Veymiers, en 2018, il ne s'agit pas « uniquement » de visiter, mais aussi « de prendre plaisir à sa visite »

occupe depuis lundi dernier la fonction de directeur scientifique au Musée royal de Mariemont.

« Les gens ne savent pas assez qu'on a un musée de ce type en Wallonie, un musée universaliste, dressant un pont entre les cultures, au cœur d'un très grand parc naturel et archéologique, nous confie Richard Veymiers. Faire davantage connaître Mariemont, c'est l'enjeu majeur. Accroître la visibilité, l'engagement didactique et l'impact culturel sont ses axes de valorisation institutionnelle qui visent à le positionner au rang de grand musée européen. » Succédant à Marie-Cécile Bruwier, en place depuis 2005, ce Wallon picard d'origine a pris, le 17 septembre dernier, la tête de l'établissement scientifique sur lequel il pose son regard de chercheur et d'enseignant, un regard résolument international, interculturel, pédagogique et sociétal.

**Un attachement humain, nourri de collaborations**

À la suite d'un parcours professionnel qui l'a amené de maintes fois à l'étranger, au sein de diverses cultures scientifiques et muséales, Richard Veymiers a choisi de revenir dans sa région et de s'investir dans sa vie culturelle de manière durable, sur le long terme.

Le choix de poser sa candi-

dature au Musée de Mariemont vient tant de son attachement pour les collections, qu'il qualifie de ponts entre les cultures, que de sa connaissance du terrain. Richard Veymiers est en effet un habitué du Musée, ayant participé par exemple au comité scientifique de l'exposition *Mémoires d'Orient. Du Hainaut à Hélio- polis* en 2010 ou à celui de l'exposition *Dieux, Génies et Démons en Égypte Ancienne* en 2016 ou ayant coédité certaines publications autour des thèmes qui lui sont chers : les sociétés antiques – égyptiennes, grecques et romaines en particulier -, le polythéisme et ses

sa place dans le programme culturelle des objets. Pour lui, l'essence de Mariemont s'incarne dans la notion d'interculturalité. Les collections de Raoul Warocqué éclairent le passé du Hainaut – de la Belgique même – et offrent une vision synoptique de grandes civilisations eurasiatiques : ainsi s'associent en un même lieu les notions d'identité et d'universalité. Le point fort du Musée ? Amener aux visiteurs cette multitude de regards, l'accompagner dans cette diversité culturelle et l'éveiller aux richesses du multiculturalisme. Il y a là un véritable enjeu de société et le Musée s'implique dans une démarche citoyenne. L'offre éducative du Musée est une autre de ses forces. Avec inventivité



et expertise, le Musée répond aux attentes et programmes des enseignements maternel, primaire et secondaire. Les collaborateurs accueillent également des étudiants de filières hautes écoles, universitaires et écoles doctorales, parfois au sein de stages professionnalisants.

**Prestige et accueil**

Richard Veymiers souhaite systématiser ces échanges et s'impliquer dans les programmes d'enseignement. Il mise sur le rapport direct, sensible aux objets et le concept d'« object-based learning », dont il a pu mesurer l'importance lors de son séjour à Oxford.

Le nouveau directeur appuie le développement d'outils qui correspondent au public d'aujourd'hui. Il ne s'agit pas « uniquement » de visiter, mais aussi de prendre plaisir à sa visite, se sentir concerné et impliqué.

Parmi les pistes de travail, on retrouve la visibilité publique, les techniques de médiation et le développement

de l'offre numérique existante (guide illustré, site web, réseaux sociaux, réalités augmentées, bornes interactives...)

Tout en saluant l'éventail des activités, aussi riche et varié que les collections, M.Veymiers souhaite développer les partenariats/investigations pour des conférences, cycles thématiques et voyages culturels. Il mise également sur les événements majeurs et nationaux tels que les Journées du Patrimoine ou la Nuit européenne des musées. Dans l'optique de s'ancrer dans un paysage muséal international, l'idée d'exporter certaines expositions et accueillir des expositions itinérantes est appuyée.

Richard Veymiers s'intègre aujourd'hui dans l'institution en prolongeant ses lignes de force – l'accueil du public, la programmation et l'expertise qui définissent Mariemont – et en amenant Mariemont à accroître sa modernité et son ouverture sur le monde. À l'image des collections... ■

**Sa carrière scientifique internationale**

Docteur en Histoire, Art et Archéologie, diplômé de l'Université de Liège, Richard Veymiers a notamment été membre de l'École française d'Athènes, chercheur auprès de la Mairie de Paris et à l'Université de Leyde, et même guest scholar au prestigieux J. Paul Getty Museum de Los Angeles. Chercheur confirmé, maître de conférences, enseignant responsable de fouilles

archéologiques ou encore auteur prolifique, cet ancien du collège Saint-Julien (Ath) ne devrait pas manquer pas de mettre à profit ses compétences pédagogiques et scientifiques pour renforcer les réseaux de partenariats et redéfinir la politique de communication au Musée. Il fera également bénéficier le Musée de ses capacités de coordination et de son expérience de gestion.

**LEUZE-EN-HAINAUT**

**Une autre mobilité pour les écoliers**

Les enfants de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire de l'entité de Leuze, tous réseaux confondus, participent dans le cadre de la semaine de la mobilité à une initiation au code de la route et à la conduite sécurisée à vélo. Outre des ateliers animés par l'APPER (Association de Parents pour la Protection des Enfants sur la Route), une piste de mobilité a été aménagée avec le soutien de la zone de police Belœil-Leuze.

Cette formation sera ensuite complétée par une journée entière avec l'équipe de l'ASBL ProVélo : chaque classe partira sur les routes aux abords de son école ainsi que dans le centre-ville de Leuze.

Cette opération a pour vocation de donner aux enfants toutes les



En cette semaine de la mobilité, les enfants de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire ont été sensibilisés à l'intérêt de se déplacer à vélo.

clés pour apprendre à rouler à vélo au quotidien : comment se comporter dans la circulation ?

Comment prendre sa place ? Comment rouler en sécurité ? Les instigateurs du projet espèrent ainsi favoriser, dès le plus jeune âge, le choix du vélo comme moyen de transport, celui-ci étant économique, rapide (en ville, une voiture roule en moyenne à 20 km/h et le vélo à 15 km/h), bon pour la santé, non polluant, fiable en termes de temps de parcours et autonome. Cette formation a été rendue possible grâce au soutien de la Région wallonne qui octroie un subside de 5 000 €, le solde étant à charge de la Ville.

D'autres partenaires comme le Gracq et ADEL, l'Association des Entreprises Leuzoises, ont apporté leur soutien à l'initiative en offrant notamment des gilets fluo. ■

**ÉLECTIONS** sur **notélé**

**Ce 26 septembre**

**RUMES à 20h**  
Rediffusions le 27/9 à 10h et 14h et le 29/9 à 17h

**PECQ à 21h**  
Rediffusions le 27/9 à 11h et 15h et le 30/9 à 10h

—Demain—  
**Celles et Ellezelles**

BEVPROOD